

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-53ItemMarie Moret à Julien Alavoine, 24 avril 1893

Marie Moret à Julien Alavoine, 24 avril 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Alavoine, Franceline \(1867-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Alavoine, Julien \(1866-1899\)](#) est destinataire de cette lettre

[Picot, Paul](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[24 avril 1893](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Alavoine, Julien \(1866-1899\)](#)

Lieu de destinationLesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Description

Résumé

Sur le départ des Alavoine en mai 1893 pour la ferme de Courcelles, la remise en état des jardins Casseleux et Caudron et le déménagement des meubles de la

maison de Lesquiennes à Nîmes.

Mots-clés

[Déménagement](#), [Économie domestique](#), [Jardins](#)

Personnes citées

- [Alavoine, Franceline \(1867-\)](#)
- [Casseleux \[monsieur\]](#)
- [Caudron \[monsieur\]](#)
- [Picot, Paul](#)

Lieux cités [Courcelles, Lesquiennes-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Alavoine, Franceline (1867-)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Employée de maison française née Maillet en 1867 à Lesquiennes-Saint-Germain (Aisne). Fille d'un jardinier et d'une ménagère, Françoise Sidonie Maillet, dite Franceline Maillet, se marie en 1891 à Lesquiennes-Saint-Germain avec Julien Alavoine (1866-1899). Elle est employée de maison de Marie Moret à Lesquiennes-Saint-Germain à partir de 1891.

Nom Alavoine, Julien (1866-1899)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Ouvrier français né en 1866 à Lesquiennes-Saint-Germain (Aisne) et décédé en 1899 à Lesquiennes-Saint-Germain. Fils d'un manouvrier et d'une chieuse, Julien Edmond Alavoine est lui-même manouvrier. Il épouse en 1891 à Lesquiennes-Saint-Germain Franceline Alavoine (1867-), employée de maison de Marie Moret à Lesquiennes-Saint-Germain (Aisne) à partir de 1891. À son décès en 1899, il occupe, comme son frère Jules Honoré, un emploi d'ouvrier de fonderie, probablement à l'usine du Familistère de Guise.

Nom Picot, Paul

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Biographie Tapissier à Guise (Aisne) dans la seconde moitié du XIXe siècle. En 1897, Marie Moret le nomme Picot-Delorme, pour le distinguer d'un autre Picot.

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-53

Collation 2 p. (258r, 259v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

et moi, et entre Casselun
 et Caubertan puisque nous
 ne pouvons faire ce petit
 travail et que nous n'avons
 écrit que Casselun et moi
 affat pour travailler au
 jardin nous pourrions ~~ce~~
 lui demander s'il veut
 lui-même boucher ces
 deux ouvertures; mieux
 vaut que je paie à lui
 qu'à l'autre ce que cela
 vaudra.

Arranger donc les choses
 au mieux de cause prise,
 et recevoir pour nous et
 Françoise notre meilleur
 souvenir

M. Jardin

Ames 24 avril 1893

III

Monsieur Alaraine,

Je suis en possession de votre lettre du 22^e. Comme je vous l'ai déjà écrit le 20^e, c'est moi qui suis obligé à avoir pour la maison de desquelles, puisque vous m'avez écrit le 13, que vous et Franceline allez quitter ma maison le 16 mai pour aller demeurer à la ferme de Courcelles. Il faut donc bien au que je ferme la première et au que — comme vous me l'avez écrit — je sois remplacé dans nos fonctions de jardinier.

— Vous évaluerez à 8 à 10 francs le temps passé par moi et les graines fournies pour la mise en état des jardins Caumon et Casselour. Vous rétablirez de cela en même temps que je réglerai les appointements de Franceline pour le mois d'avril et ce qui s'échellera du mois de mai jusqu'à votre départ.

— Je suis toujours en pour parler avec M. Paul Biot pour prendre ici des mesures utiles afin de lever les mabbes à l'incendie de desquelles. Dès arrêté je compte retourner à huis je vous envoie donc tous ces temps.

— Quant à l'ouverture des baux à toucher entre assés